

Exemples de plan démonstratif et de plan dialectique

Le plan démonstratif est constitué d'un nombre de paragraphes qui varie en fonction des éléments essentiels de la question et du repérage dans le texte. Chacun des paragraphes est **axé sur un argument**. Ce plan ne comporte habituellement pas de synthèse dans le développement. Le **point de vue final** doit être dégagé dans la **conclusion**. Le plan dialectique appartient au type du **plan par confrontation**. Il est constitué de trois parties. Les deux premières explorent deux **points de vue possibles** : le *pour* dans la partie thèse et le *contre* dans la partie antithèse. Une dernière partie, **paragraphe-bilan**, propose une synthèse pour dégager le **point de vue final**.

Voici un plan démonstratif établi pour structurer une argumentation sur le sujet suivant :

SUJET : La vie est cruelle : tel est le message que Maupassant livre au lecteur dans le conte « Aux champs ». Discutez

TEXTE : Le conte « Aux champs » de Guy de Maupassant.

1. PLAN DÉMONSTRATIF

I. Des paysans vivant dans un monde de misère physique et intellectuelle

- A. Une alimentation grossière
- B. Des enfants dépersonnalisés

II. Une conduite qui ne peut qu'attirer des malheurs

- A. L'intransigeance de la mère Tuvache
- B. Sa rancœur méchante à l'égard des autres

III. Une issue fatale qui montre la cruauté de la vie

- A. L'ingratitude de Charlot
- B. Sa cruelle décision de partir

IV. La cruauté de la vie : une leçon du naturalisme

- A. L'objectif du réalisme : peindre la vie telle qu'elle est
- B. L'influence du naturalisme : hérédité et déterminisme
- C. La campagne normande : un milieu souvent décrit comme cruel

REMARQUE – Ce type de plan suppose la présence d'une synthèse détaillée dans la conclusion.

2. PLAN DIALECTIQUE

A. Thèse (arguments *pour*) : la vie est cruelle

1. Des paysans vivant dans un monde de misère physique et intellectuelle :
 - une alimentation grossière
 - des enfants dépersonnalisés
2. Une issue fatale qui montre la cruauté de la vie chez les Tuvache
 - l'ingratitude de Charlot
 - sa cruelle décision de partir

B. Antithèse (arguments *contre*) : la vie n'est pas seulement cruelle

1. Pas la cruauté de la vie, mais de mauvaises décisions et des attitudes pernicieuses
 - l'intransigeance de la mère Tuvache
 - sa rancœur méchante à l'égard des autres
2. Des paysans qui connaissent le bonheur
 - la capacité de la mère Vallin à saisir la bonne occasion
 - l'aisance des Vallin et la joie des retrouvailles

C. Synthèse (examen du *pour* et du *contre*) : cruauté de la vie et responsabilité individuelle

1. On a ce qu'on mérite
 - le sort cruel des Tuvache
 - le bonheur des Vallin
2. Une leçon du naturalisme
 - la cruauté parfois
 - la vérité surtout

REMARQUE – Ces deux exemples de plan n'ont pas été organisés en fonction de la défense du même point de vue. Le premier (plan démonstratif) sert à soutenir l'idée de la cruauté de la vie, c'est-à-dire le point de vue du oui en réponse à la question. Le second (plan dialectique) examine le *pour* et le *contre* pour en arriver à un point de vue final nuancé : la vie est cruelle pour certains, mais pas pour tous.

3. COMMENTAIRES

Dans les deux exemples, les éléments se présentent dans un ordre logique qui permet de reconstituer facilement le raisonnement de l'élève. Voici quelques commentaires sur la **structure du développement** qu'il est possible de rédiger à partir de ces deux plans.

Dans le premier exemple (**plan démonstratif**), chacune des parties est axée sur un aspect relié à la cruauté de la vie : la misère physique et intellectuelle, la conduite de la mère qui lui attire des malheurs, l'issue fatale et la cruauté de la vie comme caractéristique du naturalisme. Ici, l'élève a détaillé en deux volets chacune de ces parties. Cette manière de procéder rend encore plus facile l'étape de la rédaction. On remarque que les aspects retenus convergent vers le même point de vue : *oui, la vie est cruelle*.

Le deuxième exemple (**plan dialectique**) permet à l'élève de peser le *pour* et le *contre* pour répondre à la question. Il aborde dans la partie *thèse* deux aspects qui montrent que la vie est cruelle : la misère physique et intellectuelle, et l'issue fatale qui montre la cruauté de la vie. La partie *antithèse* retient deux grands arguments contraires : ce n'est pas la cruauté de la vie qui est en cause et certains paysans connaissent le bonheur. Une partie synthèse servira à dégager le point de vue final : *la vie est cruelle pour certains, mais pas pour tous*. L'élève a détaillé tous les aspects de son plan, ce qui facilitera la rédaction finale de la dissertation.

La correction du Ministère n'attribue pas d'évaluation au plan proprement dit. Si le cahier où on esquisse le plan doit être remis, ce cahier n'est conservé que temporairement et ne fait pas l'objet d'une correction. C'est au moment d'une lecture de l'ensemble de la rédaction que le critère **structure du développement** reçoit une appréciation. On peut supposer qu'à partir des deux exemples de plans, il est possible de rédiger une dissertation dont la structure serait jugée très adéquate.